

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**  
**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, UNIVERSITAIRE ET**  
**DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**INSTITUT SUPERIEUR D'INFORMATIQUE, PROGRAMMATION**  
**ET ANALYSE**  
**« I.S.I.P.A »**  
**B.P. 1895 Kinshasa 1**



**SECTION : SCIENCES COMMERCIALES ET FINANCIERES**  
**DEPARTEMENT : GESTION FINANCIERE**

# **ANALYSE DE LA STRUCTURE FINANCIERE**

## **DE LA SEP - CONGO**



**ANINDA SHUNGU Nancy**

Travail de fin de cycle présenté et défendu  
en vue de l'obtention du titre de Gradué en  
Sciences commerciales et financières  
Option : *Gestion Financière*

Directeur : KAMAY AGUSHA

**Année Académique 2011-2012**

## **EPIGRAPHE**

*Les investissements d'aujourd'hui sont les profits de demain et les emplois d'après demain.*

**Helmut Schmidt**  
**(Economiste et homme politique allemand)**

## **DEDICACE**

Ce travail, fruit de tous nos efforts fournis et dédié :

A mon Dieu Tout Puissant qui m'a permis de terminer miraculeusement mon cycle de graduat malgré certaines difficultés connues ;

A mes très chers parents : LANDU DI - IMBAMBI et MUELO MATONDO qui m'ont aidé matériellement et financièrement ainsi que par des conseils ;

A mon futur époux Pompon KAKONDI DIALO ;

A tous mes oncles, cousins et cousines ainsi qu'à tous mes frères et sœurs, je cite : DIASSI MATONDO, NSELE MBOYO, DEVIYA, etc.

A tous mes frères et sœurs de l'église Cité Bethel ;

A mes compagnons de lutte : MATOUNDU MVUNZA, NZENZO NLEMVO, KABANGE NLAMBI, etc.

Ainsi qu'à tous ceux qui n'ont pas trouvé leurs noms, mais m'ont aidé de près ou de loin, veuillez trouver en ceci, ma profonde gratitude.

## REMERCIEMENTS

A seuil de ce travail qui marque la fin de nos études du premier cycle, nous reconnaissons avoir bénéficié au sein de l'Institut Supérieur d'Informatique, Programmation et d'Analyse (ISIPA) une éducation intellectuelle.

Nos remerciements s'adressent aussi aux autorités académiques, en particulier à Monsieur le Directeur Général Martin EKANGA et à tout le corps professoral de l'Institut Supérieur d'Informatique, Programmation et d'Analyse pour nous avoir transmis les connaissances avec conscience professionnelle.

A ce terme, nous remercions plus particulièrement notre Directeur KAMAY AGUSHA pour ses sages conseils, ses directives et sa générosité qui nous ont permis d'arriver au bout du présent travail.

Nos remerciements s'adressent :

A mon père LANDU DIMBAMBI et ma mère MUELO MATONDO;

A mes frères et sœurs : DIASI MATONDO, PANZU-DIMBAMBI, BONGOLA-DI-MBAMBI, LANDU-DI-MBAMBI et DANNY NZIMBU pour leurs contributions financières et morales, d'une façon ou d'une autre à ma réussite.

A mon futur époux KAKONDO DIALO Pompon, pour ses encouragements et conseils pour mes études ;

Nous n'oublions pas de remercier nos compagnons de lutte, NSIELELE NSONA, BAZEBI NADEGE MPIA, MATOUNDOU VUNZA, NZEZO – N'LEVO NLAMBI etc pour la vie estudiantine d'ensemble, de leur collaboration et esprit de conquête.

**ANINDA SHUNGU Nancy**

# INTRODUCTION GENERALE

## 01. Problématique

Il convient de relever qu'une entreprise est une entité économique qui a des objectifs et des obligations liés à son fonctionnement. Au cours de son exploitation, l'entreprise requiert des ressources de financement provenant des diverses sources qui sont de financement provenant des diverses sources qui sont affectées à l'installation de ses immobilisations matérielles de production et à son objectif social.

L'entreprise quelle que soit sa nature, demeure au moyen de développement économique et social d'une nation, laquelle est assujettie aux cycles de vie qui obligent un financement conséquent de la part de son ou ses promoteurs en vue de garantir à l'entreprise son épanouissement en terme de rentabilité ou performance sous toutes ses formes. (1)

En effet, pour ne pas tomber dans la cessation d'activité face à des besoins de financement variés qui se créent, l'entreprise contracte des engagements pour couvrir ses insuffisances de trésorerie. L'incertitude de recouvrer une créance, le ralentissement de la rotation du stock, le délai de paiement accordé par le fournisseur et tant d'autre projet d'investissement nécessite la mobilisation des fonds. L'ensemble de ses préoccupations inhérentes à l'exploitation de l'entreprise dégage la pertinence d'une étude systématique et l'appréciation des facteurs indicateurs aux questions ci-après :

1. La situation financière de SEP CONGO est-elle équilibrée ?
2. L'entreprise est-elle solvable ?
3. L'entreprise dispose-t-elle d'une autonomie financière ?

Telles ont les principales questions que nous sommes posées dans cette étude et aux quelles nous tenterons de répondre.

---

<sup>1</sup> B. SOLNIK, Gestion financière, Ed. Nathan, Paris, 1977, P 17.

## **02. HYPOTHESE**

Une hypothèse est définie comme une série de réponses qui permettent de prédire la vérité scientifique au regard des questions soulevées par la problématique, et dont la recherche vérifie le bien fondé ou le mal fondé. En effet, une entreprise est en équilibre financier lorsque les capitaux permanents permettent de couvrir les valeurs immobilisées. Ceci a un impact non négligeable sur leur condition d'exploitation et leur rentabilité.

L'urgence de ce problème nous incite à réfléchir sur la situation de l'une de grandes entreprises de secteur pétrolier à savoir la SEP CONGO. Les entreprises congolaise évoluent dans un environnement hostile caractérisé par plusieurs maux notamment l'inflation, la baisse du revenus, l'insécurité etc.

## **03. CHOIX ET INTERET DU SUJET**

En marge de l'élaboration de notre travail de fin de cycle, notre choix est porté sur l'analyse de la structure financière vu l'importance qu'elle joue au sein d'une entreprise.

En effet, la SEP CONGO est l'une de grandes entreprises pétrolières du pays. Cela montre à ce qu'on porte une attention particulière sur elle. En suite notre souci est de montrer que la structure dans la croissance de toute entreprise en général et la SEP CONGO en particulier. Bref, la santé financière serait bonne.

## **04. DELIMITATION DU SUJET**

Notre étude comporte une double limitation dans l'espace et dans le temps. Dans l'espace : nous nous attèlerons sur l'analyse de la structure financière d'une entreprise de service qui est la SEP CONGO. Dans le temps : étude fondée sur une période de temps proche de l'actualité, soit 2008 à 2010, est a mieux adaptée pour satisfaire notre désir de fournir au sujet une pertinence et une cohérence tant attendues par nos lecteurs.

## **05. METHODOLOGIE ET TECHNIQUE**

En effet, le mot « méthode » désigne l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifié. <sup>(2)</sup>

Notre étude s'appuie sur la méthode qualitative déductive et la méthode qualitative inductive. La première nous aidera à analyser les documents existants et certaines données récoltées pour apprécier la situation financière de la SEP CONGO.

La seconde méthode quant à elle, nous permet de généraliser les résultats de notre étude sur l'ensemble des secteurs portant des investigations menées sur la SEP CONGO.

A cet effet, en ce qui concerne les techniques, nous avons fait usage de la technique documentaire et celle de l'interview. La technique documentaire nous a permis d'exploiter la documentaire relative à notre sujet c'est-à-dire les ouvrages, les revues, les mémoires, les rapports, les archives et les autres documents écrits. Et interview nous à aidé d'entrer en contact avec les personnes ressources de la SEP CONGO.

## **06. STRUCTURE INTERNE**

Pour mener à bien notre analyse et compte tenu de la méthodologie adaptée, nous avons été amenés à subdiviser notre travail en trois grands chapitres. A la suite de la présente introduction, viendra le premier chapitre consacré sur les généralités sur les concepts de base.

Le deuxième chapitre intitulé la présentation de société service des entreprises pétrolières congolaise en sigle « SEP CONGO ».

Le troisième portant sur l'analyse de la structure financière de la SEP CONGO.

Comme tout travail scientifique, la fin de notre étude sera marquée par une conclusion générale qui est un condensé de notre développement.

---

<sup>2</sup> M. GRAWITZ et R.. PINTO, méthodes en sciences Sociales, Dalloz, ? Paris 1971, p 29.

## **CHAPITRE I : GENERALITES SUR LES CONCEPTS DE BASE**

Pour comprendre tout travail de portée scientifique, il est d'une nécessité impérieuse de définir les concepts clés ; ceci en vue de permettre au lecteur non seulement de se situer, mais également de se mettre sur le même niveau de compréhension avec l'auteur.

Le chapitre est ainsi subdivisé en trois sections

La première traite de la notion d'entreprise, la deuxième porte sur les documents comptables. Enfin, la troisième section décrira brièvement l'indicateur de l'analyse financière.

Ainsi, pour mieux saisir la portée exacte de cette réflexion, nous allons définir quelques concepts clés de notre analyse.

### **Section 1 : NOTION D'ENTREPRISE**

Pour satisfaire ses besoins, l'homme consomme des biens et des services, qu'il se procure généralement en échange de monnaie. Le rôle des entreprises est de produire ces biens et ces services pour les vendre aux consommateurs.

#### **1.1. DEFINITION**

L'entreprise peut être définie de plusieurs façons d'après l'aspect que l'on veut mettre en évidence : l'aspect économique, l'aspect juridique, l'aspect social. Une définition universelle est difficile d'imaginer.

On pourrait définir l'entreprise comme étant, une cellule économique où sont combinés, à l'initiative et sous la responsabilité de l'entrepreneur, les facteurs nature, travail, capital et la technologie en vue des productions de biens et de services dans un but de lucre. <sup>(3)</sup>

D'après A. Corhay et M. Mbangala, l'entreprise peut être définie comme une unité économique organisée qui, par la combinaison des facteurs

---

<sup>3</sup> P.A VERHULST, Economie d'entreprise, Ed CRP, Kinshasa, 1999, p10.

de productions produit des biens et / ou des services pour un marché déterminé en poursuivant des objectifs multiples. <sup>(4)</sup> selon KINZONZI et CLAV de PEROCHON, une entreprise est une entité ou un organisme financièrement indépendante, produisant pour le marché des biens ou des services. <sup>(5)</sup>

## 1.2. TYPOLOGIE

Du point de vue économique, les entreprises peuvent être classées selon leur taille, la nature de leur activité ou le secteur dans lequel elles évoluent.

### 1.2.1. TAILLE DE L'ENTREPRISE

Selon ce critère, on distingue les entreprises des grandes tailles, les petites et moyennes entreprises (PME), les micros et petites entreprises (MPE) et toutes petites entreprises (TPE). Il n'existe pas une définition uniforme de la taille d'une entreprise. Chaque environnement utilise des critères qui lui sont propres. C'est ainsi qu'une PME dans un pays donné peut être considérée comme une grande entreprise dans un autre pays. Ainsi nous énumérons les éléments qui caractérisent ces critères.

- L'effectif du personnel ;
- Le montant des ventes (chiffre d'affaires)
- L'importance des capitaux engagés

### 1.2.2. NATURE D'ACTIVITE

On distingue généralement trois formes d'entreprises selon l'activité économique : l'entreprise commerciale, l'entreprise industrielle et l'entreprise de service.

L'entreprise commerciale est celle qui consiste à vendre en l'état les stocks des marchandises achetées. Le patrimoine de cette entreprise n'exige pas un investissement énorme en équipement, comparativement à ce que l'on peut observer dans une entreprise industrielle.

---

<sup>4</sup> A. CORHAY et M.MBANGALA, fondements de gestion financière, Ed. Ulg, Liège 2007, P9

<sup>5</sup> Mv. Kinzonzi ET c. perochon ? COMPTABILIT2 G2N2RALE 2L2MENTAIRE ed. FOUCHET, Paris, 1999, P3

L'entreprise industrielle est celle qui transforme les matières en produits finis ; lesquels sont destinés à la vente. Une entreprise industrielle exige beaucoup des moyens d'investissement en équipement et en fonds de roulement.

L'entreprise de service est celle qui vend des services à d'autres agents économiques. Très souvent, le service vendu n'est pas stockable contrairement aux entreprises commerciales et industrielles. C'est le cas d'une Société de transport d'une polyclinique, d'une société de nettoyage, etc.

### **1.2.3. SECTEUR D'ACTIVITE**

En économie libérale, néo-classique, les entreprises peuvent être groupées en deux grands secteurs d'activité : le secteur public et le secteur privé.

La différence entre les deux est essentiellement juridique. Le secteur public regroupe plusieurs catégories de services publics, entre autre les services publics régaliens, les services publics non marchands et les services publics marchands. Toutes ces activités ont en commun la mission qui leur est assignée par le pouvoir public, propriétaire juridique à savoir l'intérêt général.

Par contre, les activités du secteur privé appartiennent aux personnes privées qui ont pris l'initiative de mettre les moyens financiers à la disposition de l'entreprise et ont pour principal objectif, la réalisation du lucre. Il existe aussi des entreprises d'économie mixte dans lesquelles pouvoirs publics et investisseurs privés mettent ensemble des ressources pour la réalisation d'une activité économique. Dans pareilles entreprises, très souvent, la part des pouvoirs est minoritaire c'est-à-dire inférieur à 40% de l'ensemble du capital engagé. <sup>(6)</sup>

### **1.3. CARACTERISTIQUE COMMUNE A TOUTES LES ENTREPRISES (7)**

- Il y a un besoin initial de capital ;
- Il y a la recherche du profit ;

---

<sup>6</sup> A. CORHAY et MBA NGALI, op.cit ;1 0 - 11

<sup>7</sup> P .A. VERHULST, op. cit ; p2

- L'entreprise fonctionne à l'initiative et sous la responsabilité de l'entrepreneur ;
- L'entreprise doit nécessairement exercer la fonction de produire. Produire ne veut pas nécessairement dire fabriquer en effet, les chauffeurs de taxi est un producteur, le coiffeur est un producteur bien que ces personnes ne produisent pas un produit fini tel que nous avons l'habitude de le concevoir ;
- Le produit (bien ou service) est destiné à l'échange.
- La répartition du profit se fait sous forme de salaires majorés d'autres avantages comme primes, allocations, indemnités, . Loyers, intérêts.
- Impôts, réinvestissement, répartition entre associés, et également sous forme de profit pour l'entreprise elle-même.

## **SECTION 2 : LES MATERIELS DE L'ANALYSE FINANCIERE**

L'étude de la structure financière d'une société, n'est possible que lorsque l'on dispose certains matériels qui permettent leur réalisation. Ces outils sont énumérés de la manière suivante :

Le bilan, le tableau de formation de résultat (TFR), le tableau économique fiscal et financier (TEFF), le tableau de financement ainsi que les annexes. C'est ainsi que pour rendre notre étude opérationnelle, nous ferons recours aux deux premiers précités ; le bilan et le tableau de formation.

### **2.1. BILAN**

#### **2.1.1. DEFINITION**

Selon L.S ZAMAMBU et B.L TUZOLANA, le bilan est un doucement de synthèse présentant la situation juridique, économique et financière de l'entreprise à un moment donné. <sup>(8)</sup>

D'après A.CORHAY et M. MBANGALA, le bilan est la traduction comptable de l'ensemble des ressources d'une entreprise et de leur emploi. <sup>(9)</sup>

---

<sup>8</sup> L.S. Zamambu et B.L Tuzolana, Comptabilité générale, éd. Afrique, Kinshasa, 2000, p 11

<sup>9</sup> A. CORHAY et M. MBANGALA, op cit, p13

Quant à G. DEPALLENS, il définit le bilan comme un état représentatif du patrimoine de l'entreprise à une date précise. <sup>(10)</sup>

## **2.1.2. COMPOSITION DU BILAN**

Ce document comptable de synthèse exprime la situation active et passive d'une entreprise à un moment donné. Il se présente matériellement sous forme de tableau comprenant deux volets.

### **2.1.2.1. STRUCTURE DU PASSIF DU BILAN**

Le passif ou le capital financier est la partie droite du bilan. Il représente les ressources financières dont l'entreprise dispose et renseigne sur leurs origines. On distingue deux grandes masses de capitaux financiers : les capitaux propres (fonds propres) et les capitaux étrangers (fonds de tiers).

#### **a) Capitaux propres ou fonds propres**

Sont rassemblés dans cette masse, les capitaux (en espèce, en nature ou en industrie apportés par les actionnaires, propriétaires juridique de l'entreprise (capital social, prime d'émission) ainsi que les revenus générés par l'activité de l'entreprise et mis à sa disposition (plus – value de réévaluation, réserves, bénéfices reportés ou pertes reportés ou pertes reportées, subsides en capital ou subvention d'équipements).

#### **b) Capitaux étrangers ou fonds de tiers**

Ils s'agissent de dettes que l'entreprise a contractées vis-à-vis des tiers créanciers. Ces dettes peuvent être distinguées suivant délai de remboursement. Ainsi les dettes de plus d'un an et les provisions pour risque et charges ont un caractère permanent. Dans la rubrique dettes à court terme, on trouve les dettes à long terme échéant dans l'année, les dettes financières à court terme, les dettes commerciales, les dettes fiscales et sociales et les autres dettes à court terme.

---

<sup>10</sup> G. Depallens, Gestions financière de l'entreprise, Paris 4<sup>ème</sup> édition, 1971.

### **2.1.2.2. STRUCTURE DE L'ACTIF DU BILAN**

L'actif ou le capital économique est la partie gauche du bilan. Il fournit tous les renseignements relatifs à l'utilisation des ressources. Il peut être groupé en deux grandes masses de capitaux suivant la période de rotation des éléments qui les composent : Actifs circulants (actifs cycliques liés au cycle d'exploitation).

#### **a) Actifs fixes ou actifs acyclique**

On enregistre dans cette rubrique tout poste d'actif dont la période de rotation est supérieure à un an. Par définition ;les actifs fixes sont des biens acquis par l'entreprise non pas dans l'intention de les vendre ni de les échanger mais les utiliser de façon durable pour rendre possible les opérations d'achat , de transformation, de vente, d'administration, de finance et autres. Ainsi les sous composants des éléments des actifs fixes sont détaillés de la manière suivante :

- a. Frais d'établissement
- b. Immobilisations incorporelles
- c. Immobilisations corporelles
- d. Immobilisations financières
- e. Créances et prêts consentis à long terme

#### **b) Actifs circulants ou actifs cycliques**

Tout poste de l'actif intervenant dans le cycle d'exploitation est actif cyclique, les principaux postes sont :

- Valeurs d'exploitation. Ce poste enregistre les stocks et des commandes encours d'exécution. La nature de stock est fonction de la forme économique de l'entreprise. Dans une entreprise commerciale, il s'agira des stocks de marchandises, dans une entreprise industrielle, on aura des stocks de matières premières, des en-cours de fabrication, des stocks des produits finis.
- Valeurs réalisables. Ce poste enregistre les créances commerciales à moins d'un an (clients, effets à recevoir, etc.). et les autres

créances à moins d'un an de l'entreprise (créance vis-à-vis des associés ; créances vis-à-vis des sociétés apparentées, etc.).

- Valeurs disponibles. Dans ce poste, on enregistre le placement de trésorerie et la trésorerie de l'entreprise. La trésorerie, quant à elle, se présente sous forme de fonds que l'entreprise détient dans ses comptes en banque ou dans ces caisses. <sup>(11)</sup>

## **2.1.2. Présentations financières du bilan**

Du point de vue financier, on distingue généralement deux formes de bilan à savoir : le bilan financier condensé et le bilan financier synthétique.

### **2.1.2.1. Le bilan financier condensé**

Le bilan condensé reprend les postes du bilan comptable reclassés et retraités de la manière suivantes :

Au passif on identifie :

- Les capitaux ou les fonds propres (FP)
- Les dettes à long et moyen terme (DLMT) et
- Les dettes à court terme (DCT)

A l'actif, quatre rubriques sont identifiables :

- Les valeurs immobilisées nettes (VIN)
- Les valeurs d'exploitation
- Les valeurs réalisables à court terme (VR à CT) et
- Les valeurs disponibles (VD)

### **2.1.2.2. Le bilan financier synthétique**

Le bilan financier synthétique consiste en un regroupement de grandes rubriques du bilan en deux masses, aussi biens à l'actif qu'au passif.

---

<sup>11</sup> A. Corah et M. Mbangala, op.cit, p. 13 - 16

L'actif reprend :

- Les capitaux fixes ou fixes et
- Les capitaux circulants ou les actifs circulants

Au passif, il ya :

- Les capitaux permanents (FP et DLMT)
- Les dettes à court terme

## **2.2. Tableau de formation de résultat.**

### **2.2.1. Définition**

Le tableau de formation de résultat est un tableau de synthèse qui permet de calculer par palier successif, le résultat net de l'entreprise au cours d'une période conformément aux dispositions légales du plan comptable général congolais. <sup>(12)</sup>

Il regroupe l'ensemble des opérations qui mènent à une augmentation des produits et de profits à la baisse des charges et pertes.

Le tableau de formation de résultat est le premier tableau de synthèse dressé immédiatement après les écritures d'inventaire.

### **2.2.2. Structure de tableau de formation de résultat.**

Le tableau de formation de résultat reprend les soldes de la classe 6 charges et pertes par nature, de la classe 7 produits et profits par nature et de la classe 8 solde de gestion.

#### **2.2.2.1. Les charges et pertes par nature**

On entend par charges, éléments de gestion liés à l'exploitation normale et courante de l'entreprise et qui entraînent son appauvrissement. Ce sont des éléments contrôlables, c'est-à-dire que le gestionnaire peut les maîtriser. Ils constituent des emplois définis prévisibles. En revanche les

---

<sup>12</sup> I. UNSHENGWO, cours d'analyse financière, G3 FASE ; UPC, 2008

postes sont des éléments de gestion non liés à l'exploitation courante et normale de l'entreprise et qui entraîne également à son appauvrissement. Ils sont des emplois définitifs.

Elles sont subdivisées en deux catégories :

a) **Les consommations intermédiaires :**

Ce sont des biens et services acquis par l'entreprise mais qui viennent de l'extérieur. Les consommations s'enregistrent aux comptes :

- 60 stocks vendus
- 61 Matières et fournitures consommées
- 62 Transports consommés et
- 63 Autres services consommés ;

b) **Les consommations internes ou les composantes de la valeur ajoutées**

Ces sont des charges et pertes procédant du fait que l'entreprise exploite les facteurs de production. Elles reprennent les comptes ci-après :

- 64 Charges et pertes diverses
- 65 Charges du personnel
- 66 Impôt et taxes
- 67 Intérêts payés et
- 68 Dotations aux amortissements et provisions

### **2.2.2.2. Les produits et profits par nature**

On entend par produits, les ressources définitives prévisibles liées à l'activité normale et courante de l'entreprise. Ce sont des éléments contrôlables. Par contre les profits sont des ressources internes définitives imprévisibles ou incontrôlables. Elles sont réparties en deux catégories :

### a) Comptes de production

Les éléments de production se retrouvent dans les comptes ci-après ;

- 70 Vente des marchandises
- 71 Production vendue
- 72 Production stockée ou déstockée et
- 73 Production de l'entreprise pour elle-même

### b) Comptes de revenus comprennent les comptes ci-dessous :

- 74 Produits et profit divers
- 76 Subvention d'exploitation
- 77 Intérêt et dividendes reçus et
- 78 Reprises sur amortissement et provision.

### 2.2.2.3. Soldes de gestion

Les soldes de gestion sont issus de la différence entre les produits en profits par nature d'un côté et les charges et pertes par nature d'autre côté. Les comptes fonctionnent en fin d'exercice comptable. Pour déterminer le résultat net de la période à affecter ; le plan comptable général congolais nous recommande de préconiser en dix étapes (paliers successifs).

- 80 Marges brut ;
- 81 valeurs ajoutées
- 82 résultats bruts d'exploitation ou Excédent brut d'exploitation ;
- 83 Résultats brut hors exploitation
- 84 Résultat net hors d'exploitation
- 85 Résultat net hors exploitation
- 86 Résultat sur cession immobilisée et titre à court terme ;
- 87 Résultat net avant l'impôt
- 88 Impôts sur le revenu professionnel et locatif ;
- 89 Résultat net de la période à affecter
- Le cash

## **Section 3 : Notion sur quelques indicateurs financiers**

### **3.1. Fonds de roulement**

#### **3.1.1. Définition**

Pour E. TRANAGUILOT, il est pour une entreprise une marge de sécurité financière destinée à financer une partie de l'actif circulant, et son augmentation accroît les disponibilités de l'entreprise et sa détermination donne une indication précise de l'appréciation de l'entreprise. <sup>(13)</sup>

Le fonds de roulement est la marge de sécurité financière constituée par l'excédent des capitaux circulants sur les dettes à court terme. Il est aussi la partie des capitaux permanents non utilisée pour financer les valeurs immobilisées nettes. <sup>(14)</sup>

Selon A. CORHAY et MBANGALA, le fonds de roulement net est le fondement même du principe de l'équilibre financier. Sa détermination donne une indication précise de l'affectation des ressources de l'entreprise.

A priori, le fonds de roulement se définit comme étant, l'excédent des capitaux permanents qui reste à la disposition de l'entreprise après avoir financé les actifs acycliques.

#### **3.1.2. Types de fonds de roulement**

Dans une entreprise, le cours de l'analyse financière peut relever quatre types de fonds de roulement, à savoir :

- Le fonds de roulement net,
- Le fonds de roulement propre
- Le fonds de roulement étrangers et
- Le fonds de roulement brut.

---

<sup>13</sup> F. TRANAGUILOT, *Analyse financière*; les outils du diagnostic financier ; Ed, Guilins Paris, p 20

<sup>14</sup> NGANDU, *Cours d'analyse financière*, ISIPA, Kinshasa, 2009, inédit, p.26.

### 3.1.2.1. Le fonds de roulement net (FRN) ;

C'est la partie des capitaux permanents non utilisée qui finance les immobilisations nettes d'un côté, et les capitaux circulants qui financent les dettes à court terme de l'autre côté.

Mathématiquement parlant, il se calcule de deux manières :

- Par le haut du bilan  
FRN = capitaux permanents – capitaux fixes restructurés
- Par le bas du bilan  
FRN = capitaux circulants restructurés – dettes à court terme

Une bonne gestion financière impose un fonds de roulement positif.  
C'est-à-dire :

- Capitaux permanents > actifs fixes
- Actifs circulants > dettes à court terme

Un fond de roulement net positif indique un excédent de ressources permanentes mises à la disposition de l'entreprise après avoir financé les actifs fixes. Cet excédent peut être utilisé pour financer le cycle d'exploitation.

En revanche, les fonds de roulement négatif signifient que les capitaux acycliques ne suffisent pas à financer les actifs acycliques et que ceux-ci sont en partie financés par les ressources à court terme. Cette situation n'est pas forcément désastreuse si le fonds de roulement n'a pas un caractère structurel. Dans le cas contraire, la position de l'entreprise sur le plan de la liquidité risque de devenir fort délicat.

### 3.1.2.2. Le fonds de roulement propre (FRP)

C'est la partie des capitaux propres sur les investissements nets (valeurs immobilisées nettes). Il reste disponible et finance une partie des actifs de roulement.

Mathématiquement, le fonds de roulement propre se calcule soit par le haut, soit par le bas du bilan. <sup>(15)</sup>

---

<sup>15</sup> J G. ABILLE, Analyse des bilans et de la gestion, Ed. Fauches, Paris, 1972, p82

- Par le haut du bilan  
FRP = capitaux propres – valeurs immobilisées nettes
- Par le bas du bilan

$$\text{FRP} = \text{valeurs circulantes} - \text{capitaux étrangers}$$

### 3.1.2.3. Le fonds de roulement étranger (FRE)

C'est la partie des capitaux étrangers, c'est-à-dire l'ensemble des dettes à long terme, moyen terme et court terme qui finance les capitaux circulants.

Pathétiquement, il est obtenu par la différence entre le fonds de roulement net et le fonds de roulement propre.

### 3.1.2.4. Le fonds de roulement brut (FRB)

Il constitue l'ensemble des actifs cycliques. Le fonds de roulement brut et aussi appelé le fonds de roulement économique ou total.

### 3.1.3. Appréciation du fonds de roulement

Il s'agit de volume du fonds de roulement. La règle de l'équilibre financier nous stipule que le fonds de roulement net (FRN) doit financer aux moins les valeurs d'exploitations. Mais dans la pratique, le fonds de roulement net est sujet à cinq éventualités suivantes.<sup>(16)</sup>

- Soit positif mais pléthorique : dans ce cas, il est aux valeurs d'exploitation il couvre dans son entièreté les valeurs d'exploitation et une partie des valeurs réalisables à court terme. C'est le cas où l'excédent de marge de sécurité financière représente la part de capitaux mal utilisés.
- Soit positif mais insuffisant, dans ce cas, il ne finance que partiellement les valeurs d'exploitation, il est évident que la partie qui reste soit financée par les dettes à court terme.

---

<sup>16</sup> MAKANZA, Analyse financière, note de cours G3 FED, Facultés catholique de Kinshasa, 2004 – 2005

- Soit équilibré, c'est la situation idéale. Dans ce cas le fonds de roulement net correspond exactement aux valeurs d'exploitation.
- Soit négatif, lorsqu'il ne parvient pas à couvrir les valeurs immobilisées nettes ; soit lorsque les immobilisations nettes sont supérieures aux capitaux permanents, ou encore la zone de risque est financée par les dettes à court terme.
- Soit nul, lorsque les capitaux permanents égaux aux capitaux fixes d'une part, et lorsque les capitaux circulants sont aux dettes à court terme d'autre part.

## **3.2. Besoin en fonds de roulement (BFR)**

### **3.2.1. Définition**

Le BFR est un agrégat caractéristique de la gestion du cycle d'exploitation de l'entreprise. Celui-ci désigne l'ensemble des opérations liées à l'activité de l'entreprise, de l'acquisition de stocks jusqu'à la réalisation de la vente ou de la présentation de services.

Mathématiquement, le besoin en fonds de roulement se mesure par la différence entre les actifs circulants restructurés (ACR) et les dettes à court terme (DCT) hors dettes financières à court terme. L'ACR est constitué de tous les actifs circulants restructurés à l'exception.

des valeurs disponibles, par contre la rubrique DCT comprend toutes les dettes à court terme, excepté les dettes financières à court terme.

$$\text{BFR} = (\text{ACR} - \text{Valeur disponible}) - \text{DCT} - \text{Dettes financières à court terme}$$

### **3.2.2. Types de besoin de financement**

Il convient de noter que BFR peut être décomposé en besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et en besoin en fonds de roulement hors d'exploitation (BFRHE).

### 3.2.2.1. Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Circulants restructurés en faisant la différence entre les actifs d'exploitation, des créances commerciales à court terme et des comptes de régularisation de l'actif liés à l'exploitation. Les passifs d'exploitation comprennent toutes les dettes commerciales à court terme ainsi que les comptes de régularisation du passif liés à l'exploitation.

### 3.2.2.2. Besoin en Fonds de Roulement hors exploitation (BFRHE)

Il est issu de la différence entre les actifs circulants restructurés hors exploitation (ACHE, c'est-à-dire les autres créances à court terme et les comptes de régularisation actif hors exploitation) et les dettes à court terme hors exploitation et hors dettes financières à court terme).

Le besoin en fonds de roulement, in fine est la somme du besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et du besoin en fonds de roulement hors d'exploitation (BFRHE)

$$\begin{aligned} \text{BFR} &= \text{BFRE} + \text{BFRHE} \text{ ou} \\ \text{BFR} &= (\text{ACE} + \text{ACHE}) - (\text{PE} + \text{DCTHE}) \end{aligned}$$

### 3.2.3. Appréciation du besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement peut être positif ou négatif.

Le BFR de la majorité des entreprises est POSITIF en raison de leur cycle d'exploitation. C'est principalement vrai pour les entreprises industrielles qui doivent financer les stocks en matières premières, des marchandises et des produits finis, ainsi que les créances commerciales. En gros, plus le cycle d'exploitation est long, plus il faudra du temps pour récupérer les sommes investies dans la production et moins le délai accordé par les fournisseurs suffira. Il convient de signifier que le BFR est positif lorsque à l'actif circulant restructuré d'un côté et le passif d'exploitation d'autre côté sont positifs.

Cependant, il existe des entreprises ayant un BFR négatif. Il s'agit par exemple, d'entreprises de grande distribution qui, bien qu'ayant des

stocks de marchandises endormes mais bien gérés, ont un délai de paiement de leurs clients quasi nul d'un côté, et qui de l'autre bénéficient des délais de paiement suffisamment long de la part de leur fournisseur. En effet, le besoin en fonds de roulement est négatif lorsque l'entreprise dispose des ressources excédentaires, résultant du décalage de paiements favorables à l'entreprise.

### 3.3. TRESORERIE

#### 3.3.1. Définition

La trésorerie d'une entreprise à une période déterminée est la différence entre les ressources mises en œuvre pour financer son activité et les besoins entraînés par cette activité. <sup>(17)</sup>

Elle se mesure comme étant, l'ensemble de disponible appartenant à la société qu'on peut trouver soit dans ses comptes en banque soit dans la caisse de la société.

Mathématiquement, la trésorerie nette (TN) s'exprime par la différence entre le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement, ou la différence entre les valeurs disponibles et les dettes financières à court terme (passif de trésorerie).

$$\begin{aligned} TN &= FRN - BFR \\ &= \frac{FRN}{BFR} \end{aligned}$$

= valeurs disponibles – dettes financières à court terme.

#### 3.3.2. Types de trésorerie

On distingue cinq types de trésorerie

---

<sup>17</sup> H. MEUNIER et P. BOULIMER, Plan de trésorerie et plan de financement, Ed, Dunond, Paris, 1970, p76

### 3.3.2.1. La trésorerie nette (TN)

Elle résulte de la différence entre fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement. Cette égalité établit que la trésorerie nette de l'entreprise dépend de l'importance de son fonds de roulement à son fonds de roulement. En effet, résultante du FRN et du BFR ; la trésorerie nette constitue un indicateur de la gestion stratégique et de la gestion opérationnelle de l'entreprise.

$$TN = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en Fonds en Roulement}$$

### 3.3.2.2. La trésorerie Nette totale (TNT)

Elle est issue de la différence entre les valeurs réalisables plus valeurs disponibles et les dettes à court terme.

$$\text{Ratio} = \frac{\text{valeur réalisables} + \text{valeurs disponibles}}{\text{dettes à court terme}}$$

### 3.3.2.3. La trésorerie Nette Immédiate (TNI)

Elle présente l'encaisse de l'entreprise.

### 3.3.2.4. La trésorerie Passive (TP)

Elle représente l'ensemble des ressources de trésorerie. <sup>(18)</sup>

## 3.3.3. Appréciation de la Trésorerie

Répartir dans l'ordre de trois

### 3.3.3.1. La trésorerie nette positive

Si la trésorerie nette est positive, cela signifie que le fonds de roulement est supérieur au besoin en fonds de roulement. En d'autres termes, cela montre que l'entreprise dispose d'un excédent de liquidité, néanmoins,

---

<sup>18</sup> P. Kneipe, Trésorerie et finance d'entreprise, Ed de Boek,, Paris, 1997, p.34

cet excédent de liquidité s'il est trop élevé, cela montre une mauvaise gestion ou d'un mauvais placement.

### **3.3.3.2. La trésorerie Nette Négative**

La trésorerie Nette Négative signifie que le fonds de roulement nette est négative c'est-à-dire que le fonds de roulement Net est inférieur au besoin en fonds de roulement.

Par conséquent, l'entreprise est obligée de recourir au découvert bancaire ou au crédit bancaire à court terme.

Si ce n'est pas en soi nécessairement trop grave, cette situation peut le devenir si elle devient chroniquement structurelle.

### **3.3.3.3. La Trésorerie Nette Nulle**

Elle est nulle, lorsque le fonds de roulement Net est ou égal au besoin en fonds de roulement. Cette trésorerie traduit une bonne gestion de la structure du bilan.

Le niveau de trésorerie, in fine peut être dégagé aussi par le ratio FRN quand il est inférieur à 1, il indique une trésorerie nette négative.

## **3.4. LIQUIDITE**

### **3.4.1. Définition**

La liquidité d'une entreprise est le degré de réalisation possible de divers éléments de l'actif. Elle est fonction des valeurs d'exploitations, des valeurs réalisables à court terme y compris les valeurs disponibles. <sup>(19)</sup>

Pour ce faire, on met en rapport des éléments de l'actif circulant avec les dettes à court terme. Parmi les liquidités on trouve la liquidité générale, la liquidité réduite et la liquidité immédiate.

---

<sup>19</sup> ILASHI UNSHENGWO, Idem

### 3.4.2. Types

#### 3.4.2.1. Ratio de liquidité générale

La liquidité générale indique dans quelle mesure les capitaux circulants ou les actifs circulants couvrent à court terme les dettes de même nature, et conséquent, si les immobilisations sont ou non financé par les capitaux permanents. Le quotient entre les capitaux circulants et les dettes à court terme s'appelle le ratio de liquidité générale. Un ratio supérieur à 1 signifie que l'entreprise est capable de faire face à ses dettes à court terme.

$$\text{Ratio liquidité générale} = \frac{\text{capitaux circulants}}{\text{dettes à court terme}}$$

#### 3.4.2.2. Liquidité Réduite

La liquidité réduite mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à l'aide de l'encaissement des créances et de trésorerie disponible sans être obligée à vendre son stock. Elle exclut les valeurs d'exploitations qui sont les actifs moins liquides des valeurs circulantes.

Un ratio supérieur à 1 signifie que l'entreprise est capable de faire face à ses dettes à court terme sans devoir vendre ses stocks qui, dans une certaine mesure, ne peuvent être réduits en de ça d'un minimum appelé stock outil qui est indispensable à son bon fonctionnement.

$$\text{Radio liquidité réduite} = \frac{\text{valeurs disponibles} + \text{valeurs réalisables}}{\text{Dettes à court terme}}$$

#### 3.4.2.3. Ratio de liquidité Immédiate

Ce ratio montre dans quelle mesure les liquidités de l'entreprise permettent de payer l'ensemble des dettes à court terme ; ce ratio est généralement inférieur à l'unité. Un ratio trop élevé décide un excès de liquidité par rapport à l'ensemble des dettes à court terme qui, rappelons-le ces dettes ont l'échéance pourront aller jusqu'à un an.

$$\text{Ratio liquidité immédiate} = \frac{\text{Valeur disponibles}}{\text{Dettes à court terme}}$$

## A. AUTONOMIE FINANCIERE

D'une manière générale, on dit qu'une entreprise dispose d'une autonomie financière lorsque plus de la moitié des ressources dont elle dispose, provient des capitaux propres. Cette indépendance financière peut être caractérisée par le ratio suivant :

$$\text{Autonomie financière} = \frac{(\text{fonds propres})}{(\text{total du passif})} \times 100 \text{ ou } \frac{(1 - \text{Fonds detiers})}{(\text{total du passif})} \times 100$$

## B. SOLVABILITE

C'est la capacité d'apurer l'exigible avec la réalisation de l'actif. Cette capacité dépend de la valeur de liquidation de l'entreprise. Notez que la liquidation d'une entreprise entraîne beaucoup de pertes.

Solvabilité = capitaux propres – capitaux étrangers

$$\text{Ratio de solvabilité} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{capitaux étrangers}}$$

Plus le coefficient est élevé, meilleur est la solvabilité de l'entreprise. Il n'y a pas de norme fixe ou sujette du coefficient désirable, mais coefficient 1 est un minimum.

La solvabilité intéresse surtout :

- Les créanciers
- Les organismes de crédit.

## **CHAPITRE 2 : PRESENTATION DE LA SEP-CONGO**

Dans ce chapitre, il sera question de faire un aperçu général sur la société de « service des entreprises pétrolières congolaises » et de mettre un accent particulier sur sa structure organisationnelle.

### **Section 1 : Aperçu général**

#### **1.1. Aperçu historique**

La société anonyme des pétroles du Congo (PETRO-CONGO) a bénéficié d'un statut spécial qui trouve son origine dans la convention de 1910 conclue entre elle et le gouvernement de la colonie relative à la concession des terres et à la vente des produits pétroliers au Congo.

En collaboration avec des partenaires étrangers, PETRO-CONGO a été autorisé par la colonie à créer une filiale (société d'entreposage à l'intérieur de la colonie) en vue d'assurer la distribution des produits nécessaires à la consommation locale dans les meilleures conditions économiques.

C'est en 1911 que la société anonyme des pétroles du Congo construit le premier pipe-line de diamètre (4) axe Matadi Kinshasa financé par PETRO-FINA SA ; ce pipe-line entre en service en 1913. La compagnie financière Belge des pétroles (PETRO-FINA) s'intégrant dans l'affaire, assure dès la fin de la première guerre mondiale en 1924 la direction technique et commerciale de PETRO-CONGO.

La société anonyme des pétroles du Congo (PETRO-CONGO) fut dissoute en 1949 et remplacée par la société des pétroles au Congo qui est une société congolaise par actions.

Le second pipe-line de diamètre (6) fut construit en 1951 axe Matadi Kinshasa financé de nouveau par PETRO-FINA SA et inauguré en 1953.

Il convient de souligner la création le 06/02/1952 de la société congolaise d'entreposage et de manutentions en abrégé « SOCOPIPETROL » avec mission de mettre en œuvre le programme d'extension des installations de vrac à l'intérieur de la colonie et d'assurer les manutentions ainsi que la

distribution des produits nécessaires à la consommation intérieure du Congo dans les meilleures conditions économiques (Décret royal du 30 juin 1952).

Le 25/04/1952, il y a le changement d'appellation de la « société congolaise d'entreposage et de manutention » en « société congolaise d'entreposage des produits du pétrole ».

En 1953, il y a l'inauguration du pipeline 6, en 1954 il y a la construction des dépôts de Masina (58750 m<sup>3</sup>) et de Kananga.

En 1969, la « société congolaise d'entreposage des produits du pétrole » participe à la construction de la société coopérative CMK (centre Médical de Kinshasa).

En 1972, il y a un nouveau changement d'appellation de la « Société congolaise d'entreposage des produits du pétrole » en « société d'entreposage des produits du pétrole au Zaïre » en abrégé SEP-ZAÏRE ;

En 1974, il y a la nationalisation de tous les biens appartenant aux sociétés pétrolières et le transfert de ces biens à un établissement public dénommé PETROZAÏRE à qui revient désormais la totalité de la gestion pétrolière (ordonnance loi n°74/012 du 10 janvier 1974, modifiée par la loi n°74/013 du 10 juillet 1974). Il y a la création au sein de PETROZAÏRE d'une entité dénommée Zaïre services à laquelle sont confiées les attributions de l'ancienne SEP-ZAÏRE.

De la société d'entreposage des produits pétroliers du Zaïre (SEP-ZAÏRE) naquit en 1974 sous l'ordonnance loi n°74/012 du 10 janvier, modifiée par la loi n°74/013 du 10 juillet 1974, transférant tous les biens appartenant aux sociétés pétrolières dont SEP-CONGO en un établissement public dénommé PETRO ZAÏRE à qui revient désormais la totalité de la gestion pétrolière.

En 1977, la loi n°77/005 de mai 1977 abroge l'ordonnance loi n°74/012 du 10 janvier 1974 par une mesure de rétrocession des biens nationalisés en 1974. L'Etat zaïrois chargea le département de portefeuille de veiller à la restitution des biens de l'ancienne société chargée de la sauvegarde du patrimoine de l'Etat. PETRO-CONGO fut liquidé par la décision

du 17 septembre 1977 du comité de stabilisation. Et les anciens propriétaires de SEP-CONGO ont repris 60 % de leurs biens.

La société PETRO-ZAÏRE vit le jour le 15 décembre 1977. Elle reprend les attributions de l'entité Zaïre services.

1978 : début des travaux de régénération des pipes line devenus vétustes (construction de deux nouvelles lignes de 6 tracés communs en remplacement des anciennes lignes de 4 pousses et de 6 pousses des tracés différents) et modernisation des stations de pompage.

Ordonnance n°78/038 du 20 janvier 1978 autorisent la création de la société sous l'appellation de Zaïre Services.

Juillet 1978 : changement de l'appellation Zaïre-Services en Zaïre Services des entreprises pétrolières, ZAÏRE –SEP en sigle. (Assemblée Générale Extraordinaire du 28 juillet 1978).

1982 : ordonnance n°082-075 du 02 juin 1982 autorisant la nouvelle appellation « Zaïre Services des Entreprises Pétrolières ». Début des activités de transit avec la République Centrafricaine (BANGUI).

1983 : début des activités de transit avec la République du Congo (Congo Brazzaville). Construction du centre médical de N'djili.

1984 : création de l'unité de protection des ouvrages (UPO) pour la sécurité des pipe-lines aux actes de malveillance.

Gestion des installations pétrolières de GECAMINES LIKASI.

1985 : acquisition d'une trentaine de Wagons-citernes de 40m<sup>3</sup> dans le cadre du crédit BAD.

Gestion des installations pétrolières de Gecamines Kolwezi.

1986 : début de la gestion des dépôts aéroportuaires de l'intérieur (ex Air Congo), Lubumbashi, Goma, Kisangani, Mbandaka, Kananga, et Mbuji Mayi. Construction du dépôt aéroportuaire de Bgadolite (200 m<sup>3</sup>).

1988 : Reprise par petro-zaïre de l'activité supply (importation des produits pétroliers).

1990 : Début de la gestion des installations de la MIBA. Gestion des actions de l'Etat zaïrois confiée à l'entreprise publique.

1991 : Pillage de triste mémoire généralisé dans le pays occasionnant ainsi le licenciement massif du personnel pour raison économique suite à la baisse des activités.

Affirmation par la direction générale de l'OFIDA du rôle exclusif dévolu à SEP CONGO dans les opérations de dédouanement du produit pétrolier sur l'ensemble du territoire national par la lettre n°DG/PDG/1932/90 du 08/09/1991.

1992 : construction du centre médical de Bolafa

1993 : Deuxième pillage généralisé dans le pays

1994 : Construction du centre médical de Matadi

1995 : Construction du dépôt aéroportuaire de Goma (1000 m cubes). Gestion d'une action de PETRO-FINA SA à FINA MARINE le 30/06/1995.

1997 : Cession des actions du groupe PETRO-FINA SA à la société ARISTEA (mars 1997). Cession des actions de l'Etat congolais à l'entreprise PETRO-CONGO.

Changement de l'appellation du zaïre services des entreprises pétrolières en services des entreprises pétrolières congolaises SEP-CONGO en sigle (assemblée générale des actionnaires du 11/07/1997).

Début de la perte de contrôle de gestion de 15 dépôts installés dans les territoires occupés par la rébellion (Busungu, Bukavu, Boma, Isiro, Kisangani et Aéro-kalemi).

1998 : Cession par PETRO- CONGO de 7200 actions à la société congolaise des pétroles (SCP) qui entre dans l'actionnariat de SEP-CONGO.

2000 : Sinistre HRS/N'djili le 14/04/2000, perte d'un tank de 1000 m cubes suite à l'incendie du dépôt des munitions à l'aéroport de N'djili.

Transfert de toutes les actions de Pétro-Congo à la congolaise des hydrocarbures (COHYDRO). Cession par ARISTEA d'une action à FINA-MARINE et d'autre à ETMO FINA.

Réaffirmation par les ministres de l'économie, finances et budget du rôle exclusif dévolu à SEP Congo dans les opérations de dédouanement des produits pétrolier sur l'ensemble du territoire par la lettre n°1318/CABMIN/ECO-FIN-BUD 2001 du 16/11/2001.

## 1.2. Situation géographique

Le siège social de la société est situé au n°1 de l'avenue des pétroliers, dans la commune de la Gombe, (non loin de la gare centrale).

Il existe aussi des sièges d'exploitation ou dépôts sur toute l'étendue de la République Démocratique du Congo, à savoir : Akula, ANgo ANgo, Bena Dibebe, Boma, Bukavu, Bunia, HRS-N'djili, aéro-Kisangani, Aéro-Lubumbashi, Lufu, Lukala, Masina.

## 1.3. Forme juridique

La SEP-CONGO est une société des capitaux mixtes. L'Etat y détient 36,6% des actions à travers son entreprise publique la congolaise des hydrocarbures (COHYDRO), et les actionnaires privés 66,6 %.

A ce jour, l'action de la société se présente de la manière suivante :

<b>Actionnaires</b>	<b>Nombre d'actions</b>	<b>%</b>
COHYDRO	43920	36,6
ARISTEA	43918	36,598
SHELL OVERSQS HOLDING LTD	15600	13
MOBIL PETROLEUM COMPANY	9360	7
ELF OIL RDC	7200	6
FINA MARINE SA	1	0.005
ETMO MARINE	1	0.005
Total		100

Source : Bureau d'archives SEP-CONGO

## **1.4. Objectif de SEP CONGO**

La SEP CONGO a pour objectif selon l'article 2 de son statuts, l'achat, l'importation des produits pétroliers, l'entreposage, la manutention, le conditionnement, le transport et la mise en emballage au Congo et dans les pays limitrophes.

Elle peut faire directement ou indirectement toutes les opérations commerciales, industrielles et financières, mobilières et immobilières, qui sont de nature à réaliser, faciliter ou développer son objectif.

## **Section 2 : organisation interne et structure de fonctionnement**

### **2.1. Organisation interne**

L'organisation interne se présente de la manière suivante :

#### **1. Direction Générale (DG)**

C'est le moteur d'impulsion de toutes les activités de l'entreprise. Elle supervise tous les départements, les oriente et définit leurs activités ainsi que celles des unités qui lui sont attachées selon les objectifs qu'elle poursuit.

Il y a trois services qui dépendent directement de la direction générale. Il s'agit de :

- Achat
- Audit interne
- Reporting et communication.

#### **2. Les départements fonctionnels**

Ce sont des départements qui génèrent des recettes.

##### **a) Le département d'exploitation (D. EX)**

Il gère les dépôts repartis à travers le pays et coordonne le stockage et la distribution de produits pétroliers sur l'ensemble du territoire national pour le compte des entreprises commerciales et des tiers.

b) Le département technique

Il a comme rôle la gestion des installations : la maintenance, le contrôle de qualité de produits pétroliers sur l'ensemble du territoire national pour le compte des entreprises commercialisées et des tiers.

### 3. Les départements non fonctionnels

a) Le département des finances

Il s'occupe des contrôles et coordonne toutes les activités en rapport avec les finances et la comptabilité de la société. Son objectif est de maximiser les profits et la recherche de la rentabilité.

b) Le département des ressources humaines (DRH)

Il s'occupe de tous les problèmes humains liés aux agents ; les prêts, la cantine, les soins médicaux, la formation etc. Il gère l'ensemble du personnel de la société ; il suit toutes les étapes de leur vie professionnelle : recrutement, sélection, carrière, paies et cessation de service.

c) Le département juridique

Il a en son sein le service de protocole et relation publique, l'assurance et l'administration et la protection de tous les biens de l'entreprise.

Il s'occupe de tous les contentieux entre l'entreprise et les tiers, et entre au sein même de l'entreprise.

## 2.2. Structures de fonctionnement

a. L'Assemblée générale

Elle représente l'ensemble des actionnaires et composée de tous les propriétaires d'actions. Elle a le pouvoir de contrôler les actes du conseil d'administration.

b. Le conseil d'administration

Il administre la société. Il est composé de dix membres, actionnaires ou, nommés pour un mandat de trois ans renouvelables, par l'assemblée générale des actionnaires. Quatre sont représentés par COHYDRO, trois par ARISTEA, deux par SHELL et un par MOBIL. Son président est choisi parmi les administrateurs présentés par COHYDRO.

c. Le Conseil général

Il est composé des membres restant du conseil d'administration et des commissaires aux comptes. En cas de vacance d'une place d'administrateur consécutive à un décès, une démission ou toute autre cause, il pourvoit provisoirement au remplacement en attendant la prochaine assemblée qui doit procéder au remplacement définitif.

d. Le Comité de gestion

La gestion journalière est assurée par le comité de gestion qui est dirigé par un général choisi par le conseil d'administration parmi les candidats partenaires étrangers. Il est aidé dans la gestion par les candidats présentés par COHYDRO.

e. Les Commissaires aux comptes

Deux sont nommés par l'assemblée générale dont parmi les candidats présentés par COHYDRO et l'autres parmi ceux qui sont présentés par les autres actionnaires. Leur mandat est de trois ans renouvelable.

### **2.3. Impact socio – économique de l'entreprise**

SEP – CONGO est une société de service effectuant pour le compte des sociétés commerciales de distribution de carburant (FINA, SHELL, COBIL, COHYDRO, ELF etc..) les opérations de réception, de stockage, de transport et de mise en place des produits pétroliers sur toute l'étendue de la RD Congo.

## **2.4. Relation de l'entreprise avec d'autres organisations**

Etant donné que la société de Service des Entreprises pétrolières Congolaise est une société qui a le monopole de stockage et de distribution des produits pétroliers sur toute l'étendue de la RD Congo, elle entretient des relations avec les sociétés commerciales telles que FINA, SHELL, COBIL, COHYDRO, ELF, etc

Elle entretient également des relations avec beaucoup d'autres entreprises de grande taille (nationales et Internationale) comme CHEVRON PETROLEUM, TOTAL FINA, ELF, EXXON, etc.

## **Section 3. Aperçu des activités opérationnelles de l'entreprise**

### **3.1. Activités opérationnelles et connexes**

Elles concernent ; la réception des produits importées ainsi que leur dédouanement, les analyses de certificat et de conformité des produits, leur entreposage, manutention et transport par pipe-line, la maintenance des infrastructures et des équipements pétroliers, la distribution des produits aux sociétés commerciales et aux tiers (fournisseurs, transitaires).

### **3.2. Réception des produits :**

Les produits importés par la SEP CONGO sont réceptionnés par 3 voies, à savoir :

- A l'ouest (Bas Congo) : les produits finis importés (essence, gasoil, jet A1, avgas, pétrol, fule et JP1) arrivent par tanks ou port à matadi avant d'être pompés sur Kinshasa par pipe-line le fuel qui est acheminé par wagons - citernes et des huiles de base et le JOP 1 par camions – citernes.
- Au sud (katanga) : les produits finis entre par Sakania ou kasumbalesa et sont déchargés au dépôt de Lubumbashi, et sont acheminés ensuite vers le Kasai –Muene ditu, Kananga).
- A l'Est –Nord Kivu, sud Kivu et nord Katanga) : SEP – CONGO a perdu depuis 1997 le contrôle des importations de l'Est. Les produits

qui entrent par cette voie sont déchargés à Kalemie, Kalundu, Bukavu et Goma.

### **3.3. Dédouanement des produits**

SEP – CONGO est le commissaire en douane, transporteur public des marchandises sous douane et transitaire officiel des produits pétroliers. L'OFIDA lui a confié l'exclusivité des opérations de dédouanement des produits pétroliers sur toute l'étendue du pays.

C'est à ce titre qu'il lui incombe la responsabilité d'établir les statistiques fiables des importations pétrolières, les redevances pétrolières fiscales et parafiscales à communiquer aux importateurs pour les verser dans le compte du trésor public. Pour ce faire, la SEP Congo dispose de 13 agences en douanes et 11 entrepôts fictifs agréés par l'OFIDA parmi les dépôts fictifs disséminés dans le territoire national.

### **3.4. Laboratoires pétroliers**

Etant donné les conséquences graves qui peuvent résulter de l'utilisation des produits pétroliers inadaptés ou pollués, il est impératif que ces produits soient soumis à un contrôle sérieux dans des laboratoires spécialisés suivant les normes nationales et internationales avant leur mise sur le marché de consommation. Les laboratoires de SEP Congo, équipés à cet effet, ont le rôle de contrôler du point de vue qualité les produits entrant au pays.

A l'issue des analyses du laboratoire, l'entreprise accepte les produits qui ont des spécificités ; les produits hors spécifications ou sujets à caution sont traités par le service laboratoire suivant le cas : refus d'accepter la cargaison ou procéder à la régénération de celle-ci.

### **3.5. Entreposage et manutention**

La SEP CONGO gère 5 stations de pompages, 9 dépôts aéroportuaires, 26 dépôts terrestres disséminés sur tout le territoire national dont 10 lui appartiennent (Masina, Borna, Kalunda, Goma, Bumba, Aketi, Kisangani, Ilebo, Kananga et Gbadolite) tandis que les autres sont pris en location auprès de Fina, Shell, Mobil, Cohydro, Agip, Miba et Lac. Chaque

dépôt dispose des tancks, citernes, des dispositions de sécurité de réception et de livraison ainsi que de dépendances, les dépôts sont desservis par des pipelines, par fleuve, par rail et par route.

### **3.6. Opération pipe-line**

Elle consiste en la surveillance de la machine des pipe-lines (contrôle des fonctionnements des installations ainsi que de la progression des lots des produits dans les pipe-lines via des stations relais de pompage jusqu'à leur réception dans les dépôts destinataires).

Les opérations PL exploitent six pipe-lines dont deux de 6 m<sup>3</sup> sur l'axe Matadi Masina d'une longueur de 332 Km chacun, un de 6 m<sup>3</sup> sur l'axe Masina – HRS / Ndjili (12 Km) et deux plus un de dix sur l'axe Matadi Kinshasa, soit normaux ( 60 m<sup>3</sup>), soit accélérés (shift d'un pipeline à l'autre).

### **3.7. Protection des ouvrages pipe-lines**

Les pipe-lines sont depuis 1984 l'objet des fréquentes agressions (forage ou sciage) par des inciviques entraînant des pertes importantes des produits avec risque de pollution et incendies pouvant tourner au drame.

Pour lutter contre ces actes malveillants, l'entreprise a engagé des équipes des patrouilleurs mobiles qui assurent la surveillance permanente des pipe-lines, les campagnes de sensibilisation de la population sur les risques encourus par les non professionnels et perte des produits (coulage, évaporation, fuite et agression).

### **3.8. Maintenance des infrastructures et des équipements pétroliers**

La SEP CONGO dispose en son sein des ingénieurs et techniciens qui assurent la maintenance préventive des infrastructures et équipements pétroliers nécessaires au bon fonctionnement de l'entreprise. Elle exécute aussi de grands travaux de régénération des pipe-lines.

### **3.9. Aviation**

Un service au sein de la SEP Congo s'occupe de gestion du dépôt aéroportuaire et de ravitaillement des aéronefs en carburant d'aviation.

Deux systèmes de mise à bord sont utilisés : d'une part par hydrant Refeulling Système (HRS) à l'aéroport de Ndjili (l'avion est ravitaillé par un service branché au puits du tarmac relié au tank de stockage par une tuyauterie enterrée maintenue sous pression) et d'autre part, par camion citerne (le produit est livré par avion citerne disposant d'un équipement de mise à bord approprié) : cas de tous les dépôts aéroportuaires de l'entreprise.

### **3.10. Livraison vrac ville**

Une flotte de camion – citerne, propriété de SEP CONGO (34 porteurs, 35 tracteurs et 39 semi-remorques) assure les livraisons des produits des dépôts situés dans les grandes agglomérations urbaines vers les stations – service ainsi que vers les consommateurs divers (industries, sociétés de transport, organismes, services étatiques).

Les activités vrac ville sont opérées à Moanda, Borna, Inkisi, Kinshasa, Kikwit, Katanga, Muene Ditu, Ango Ango, Lukala, Lubumbasi, Kisangani et Bukavu.

### **3.11. Mise en place de carburant à l'intérieur du pays**

Les unités flottantes que SEP Congo possède en propose 3 pousseurs et 1 barge ou qu'elle prend en location auprès de Shell, TIC et Cohydro, acheminent au départ de Kinshasa, les produits pétroliers vers les dépôts fluviaux de l'intérieur ( Kikwit, Borna, Ilebo, Inongo, Mbandaka, Lukala, Businga, Bumba, Kisangani, Bena.Dibele)

La majeure partie de produit transféré à Ilebo est expédiée par rail vers Kananga, Muene Ditu, Kolwesi et Kindu. Le dépôt de Businga alimente Gbadolite, tandis que Muena Ditu sert Mbuji mayi et Kalundu dessert Bukavu par camion-citerne. Par contre, Bumba approvisionne Isiro et Mungbere par wagons citernes appartenant au CFU (chemin de fer des Uélé). SEP Congo

exploite un parc ferroviaire de 130 wagons citernes dont 83 lui appartiennent et les autres sont pris en location auprès de Fina, Mobil, Shell et Cohydro. 112 wagons citernes sont affectés sur l'axe Kasai-Katanga et 18 sur l'axe Kinshasa Bas Congo.

### **3.12. Transit des produits pétroliers**

Les produits pétroliers destinés à la RD Congo et la République Centrafricaine transitent par des installations SEP CONGO de Matadi (AngO Ango) et de Kinshasa en passant par les pipe-lines. Ces produits sont livrés au vrac fleuve du dépôt de Kinshasa dans les barges à destination de Bangui et de Brazzaville.

### **3.13. Gestion des installations pétrolières tierces.**

Après la résiliation des contacts de dépôts Gecamines Likasi et Kolwezi Mupine intervenue en 2001. La SEP CONGO loue et exploite les installations pétrolières de la Miba à Mbuji Mayi et Mbandaka.

37

# ORGANIGRAME DE LA SOCIETE SEP - CONGO

DG

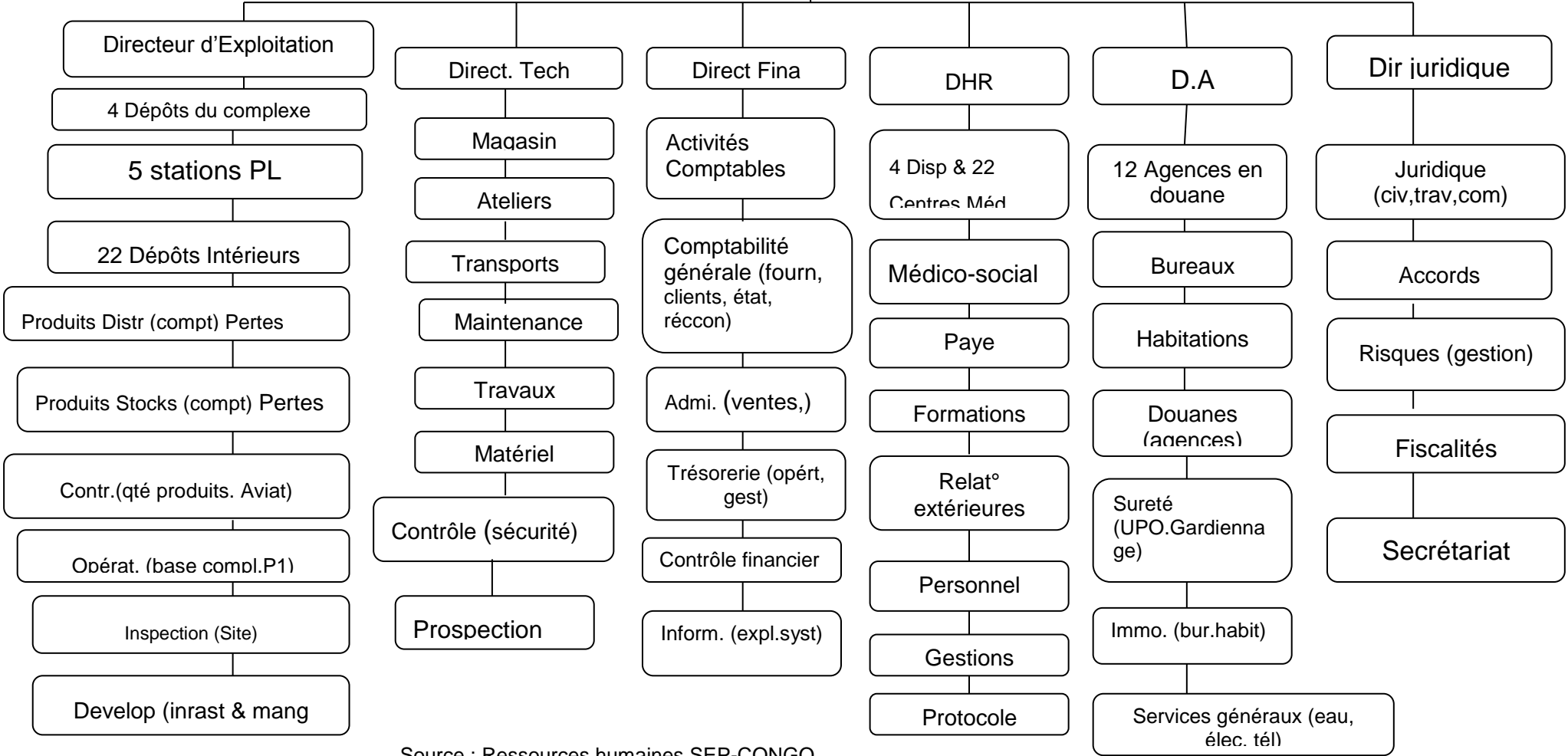
Audit Interdit

Achats

DGA

Planing reporting & communication

Chef de Projet



Source : Ressources humaines SEP-CONGO

## **CHAPITRE III. APPROCHE PRATIQUE DE L'ETUDE**

### **Travaux préparatoires à l'analyse de la structure**

**Section 1 :** Dans cette section, nous présentons d'une part les grandes masses bilantaires valorisées en monnaies de référence en l'occurrence le dollar américain, et d'autre part les soldes de gestion valorisés également en dollars pour mener à bien l'étude de la structure financière il est important de présenter les bilans en grandes masses c'est-à-dire sous forme condensée et sous forme synthétique.

#### **1.1. Présentation des bilans financiers**

##### **1.1.1. Bilan condensé**

Il consiste à regrouper les postes suivant la durée d'existence des emplois et des ressources. Ce genre de bilans comprend sept rubriques à savoir : quatre à l'actif et trois au passif.

**Tableau n°01 : Bilans condensées en \$ US 2008 à 2010**

<b>Exercices</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
<b>RUBRIQUES</b>			
<b>A. ACTIF</b>			
- Valeur immob engagées	10.172.075	11.911.012	9.601.153
- Valeur d'exploitation	3.196.314	2.350.510	2.239.671
- Valeur réalisables	27.428.470	28.719.902	34.108.907
- Valeurs disponibles	3.272.199	4.307.410	5.164.522
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>44.069.058</b>	<b>47.288.834</b>	<b>51.144.353</b>
<b>B. PASSIF</b>			
- Capitaux propres	14.070.577	21.676.069	27.413.622
- Dettes à Long & moyen terme	24.477	21.575	2.245
- Dettes à court terme	29.974.004	25.591.189	23.698.486
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>44.069.05</b>	<b>47.288.834</b>	<b>51.144.353</b>

*Source : Etabli par nous même à partir des bilans comptables en annexe.*

### 1.1.2. Bilans Synthétiques

Il consiste à regrouper les postes en 4 grandes masses à savoir, deux à l'actif et deux au passif.

**Tableau n° 02 : Bilan synthétique en \$ 2008 - 2010**

<b>Exercices</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
<b>RUBRIQUES</b>			
<b>A. ACTIF</b>			
- Valeur fixes	10.172.075	11.911.012	9.601.153
- Actifs circulants	33.896.983	35.377.822	41.513.200
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>44.069.058</b>	<b>47.288.834</b>	<b>51.144.353</b>
<b>B. PASSIF</b>			
- Capitaux permanents	14.095.054	21.697.645	27.415.867
- Dettes à court terme	29.974.004	25.591.189	23.698.486
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>44.069.053</b>	<b>47.288.834</b>	<b>51.144.353</b>

*Source : Etablis par nous même à partir du tableau n°01*

### 1.2. Résumé des comptes de soldes de gestion en \$ US (2008 – 2010)

**Tableau n°03 : Comptes de soldes de gestion**

	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
Marge brute	0	0	0
Valeur ajoutée	38.200.100	38.868.841	45.244.208
Résultat brut d'exploitation	6.057.214	13.997.776	16.759.425
Résultat net d'exploitation	5.663.457	7.758.821	13.314.090
Résultat / cession immobiliers & titres à CT	(4.919)	30.846	2.444.437
Résultat net avant impôt	5.658.538	7.789.307	15.758.528
Impôt / rev. Prof. & Loc	2.498.788	6.068.540	9.650.515
Résultat net de période	3.159.750	1.720.767	6.153.013

*Source : Etablis par nous même à partir du tableau de formation de résultat en annexe.*

## Section 2 : Analyse Financière des Comptes de situation

### 2.1. Equilibre Financier

L'analyse de l'équilibre consiste à calculer et à étudier l'évolution dans le temps de trois agrégats suivant : Fonds de roulement, besoin en fonds de roulement et trésorerie nette.

Fonds de roulement net

- Par le haut du bilan  
FR = Capitaux permanent – capitaux fixes
- Par le bas du bilan  
FRN : capitaux circulants – Dettes à court terme

**Tableau n°04 : Calcul de fonds de roulement net :**

Exercices	2008	2009	2010
<b>RUBRIQUES</b>			
<b>I. PAR LE HAUT DU BILAN</b>			
- Capitaux permanents (1)	14.095.054	21.679.645	27.415.864
- Capitaux fixes (2)	10.172.075	11.911.012	9.601.153
<b>FRN = (1) – (2)</b>	<b>3.922.979</b>	<b>9.786.633</b>	<b>17.814.714</b>
<b>II. PAR LE BAS DU BILAN</b>			
- Capitaux circulants (1)	33.896.983	35.377.822	41.513.200
- Dettes à court terme	29.974.004	25.591.198	23.698.486
<b>FRN = (1) – (2)</b>	<b>3.922.979</b>	<b>9.786.633</b>	<b>17.814.714</b>

Source : Etablis par nous même, à partir du tableau n° 02

#### Commentaire

L'entreprise dégage un fonds de roulement net positif, cela montre que l'entreprise finance ses actifs fixes avec les capitaux permanents. Pour les années suivantes, le fonds de roulement a connu une croissance substantielle grâce particulièrement à l'augmentation du capital, à une rétention élevée des (résultat net et report à nouveau) ainsi qu'aux provisions (litiges, auto assurances et renouvellement immobilisées).

Besoin en fonds de roulement (BFR)

BFR = Besoin cycliques (BC) – Ressources cycliques (RC)

**Tableau n°05 : Calcul de besoin de roulement**

<b>RUBRIQUES</b> \ <b>Exercices</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
<b>I. Besoins cycliques (BC)</b>			
- Valeurs d'exploitation (1)	3.196.314	2.350.510	2.239.671
- Valeurs acompte clients(3)	27.428.470	28.719.902	34.108.907
- Avance & acompte clients (3)	5.303.764	2.202.310	2.880.963
<b>TOTAL BC = (1) + (2) – (3)</b>	<b>25.321.020</b>	<b>28.868.102</b>	<b>3346715</b>
<b>II. Ressources cycliques (RC)</b>			
- Dettes à court terme (4)	29.974.004	25.591.189	41.513.200
- Avance & &compte fournisseur (5)	1.185.933	2.145.606	23.698.486
- Découvert bancaire (6)	250.876	158.782	
<b>TOTAL RC = (4) – (5) – (6)</b>	<b>28.537.195</b>	<b>23.286.801</b>	<b>21.989.331</b>
<b>BFR = BC(1) – RC (II)</b>	<b>- 3.216.175</b>	<b>5.581.301</b>	<b>11.478.284</b>

Source : Etablis par nous même à partir du tableau n°01 et bilans comptables annexes.

#### Commentaire

En 2008, l'entreprise n'a pas connu des besoins en fonds de roulement car c'est négatif, ce qui signifie que les ressources cyclique ont couverts la totalité des besoins en fonds de roulement se sont de financement de son exploitations. Les besoins en fonds de roulement se sont manifestés en 2009 et 2010 respectivement de l'ordre 5.581.301 \$ et 11.478.248 \$ US à cause bien sûr de l'augmentation des valeurs réalisables.

Trésorerie nette = FRN – BFR

**Tableau n° 06 : calcul de trésorerie nette.**

<b>RUBRIQUES</b> \ <b>Exercices</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
- Valeurs circulantes (1)	3.922.979	9.786.633	17.814.714
- Besoin fonds roulement (2)	3.216.175	5.581.301	11.478.284
<b>Trésorerie nette =(1) – (2)</b>	<b>7.139.154</b>	<b>4.205.332</b>	<b>6.336.430</b>

Source : Etablis par nous même à partir du tableau n° 04 et tableau n°05

#### Commentaire

En 2008, la trésorerie était de 7.139.154\$ US en 2009 ; elle a connu une diminution sensible à cause des besoins en fonds roulement qui a

connu une augmentation. En 2010, il ya eu amélioration sensible du fonds roulement net.

## 2.2. Ratios de liquidité

- Ratio de liquidité générale =  $\frac{\text{Actifs circulants}}{\text{Dette à court terme}}$

**Tableau n° 07 : calcul ratio de liquidité générale**

<b>Exercices</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
<b>RUBRIQUES</b>			
- Valeurs réalisables (1)	33.896.983	35.377.822	41.513.200
- Valeurs disponibles (2)	29.974.004	25.591.189	23.698.486
<b>RLG=(1) – (2)</b>	<b>1,13</b>	<b>1,38</b>	<b>1,75</b>

Source : Etablir par nous même à partir du tableau n° 04

### Commentaire

Le ratio de liquidité générale est supérieur à l'unité. Cela signifie que l'entreprise est capable de faire face à ses dettes à court terme. Cependant, en 2010 l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses engagements de court terme s'est fortement améliorée grâce à la diminution des dettes d'une part et l'augmentation des valeurs disponibles enregistrées cette année d'autre part.

- Ratio de liquidité réduite =  $\frac{\text{Valeurs réalisables} + \text{valeurs disponibles}}{\text{Dettes à Court terme}}$

**Tableau n°08 ; Calcul ratio de liquidité réduite**

<b>Exercices</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
<b>RUBRIQUES</b>			
- Valeurs réalisables (1)	27.428.470	28.179.902	34.108.907
- Valeurs disponibles (2)	3.272.199	4.307.410	5.164.622
- Dettes à court terme (3)	29.974.004	25.591.189	23.698.486
<b>RLG=(1) + (2) / (3)</b>	<b>1,02</b>	<b>1,27</b>	<b>1,66</b>

Source : Etablis par nous même à partir du tableau n° 01

### Commentaire

Le ratio de liquidité réduite est supérieur à 1 cela s'explique que l'entreprise est capable de faire face à ses dettes à court terme sans devoir vendre ses stocks. Cependant en 2010, l'aptitude de l'entreprise de faire face à ses engagements de court terme s'est fortement amélioré grâce à la diminution des dettes et l'augmentation des valeurs réalisables enregistrées cette année.

- Ratio de liquidité immédiate =  $\frac{\text{Valeurs disponibles}}{\text{Dettes à court terme}}$

### Tableau n°09 : Calcul ratio de liquide immédiate

Exercices	2008	2009	2010
<b>RUBRIQUES</b>			
- Valeurs disponibles (1)	3.272.199	4.307.410	5.164.622
- Dettes à court terme (2)	29.974.004	25.591.189	23.698.486
<b>RLG = (1) / (2)</b>	<b>0,11</b>	<b>0,17</b>	<b>0,22</b>

Source : Etablis par nous même à partir du tableau n° 01

### Commentaire

Nous remarquons que le ratio de liquidité immédiate est inférieur à l'unité sur toute la période sous étude. Cela signifie que l'entreprise n'a pas la capacité de faire face à ses engagements à court terme uniquement avec ses valeurs disponibles.

### 2.3. Ratio de structure financière

- Autonomie financière ou indépendance financière

$$\text{Ratio} = \frac{\text{Fonds propres}}{\text{total passif}}$$

**Tableau n° 10 : Calcul ratio d'autonomie financière**

<b>Exercices</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
<b>RUBRIQUES</b>			
- Capitaux propres (1)	14.070.577	21.676.069	27.413.622
- Total passif (2)	44.069.058	47.288.834	51.114.353
<b>Autonomie financière =(1) : (2)</b>	<b>0,32</b>	<b>0,46</b>	<b>0,54</b>

Source : Etablis par nous même à partir du tableau n° 01

#### Commentaire

Les deux premières années, le ratio d'autonomie financière est inférieur à 50%, cela veut dire que l'entreprise ne dispose pas d'une autonomie financière car les fonds des tiers sont supérieurs aux fonds propres. A partir de 2010 ce ratio devient supérieur à 50%, ce qui montre que l'entreprise a améliorée le niveau de son indépendance financière ou encore plus de la moitié des ressources dont elle dispose, proviennent des capitaux propres.

- Ratio de solvabilités =  $\frac{\text{Capitauxpropres}}{\text{Capitauxétrangers}}$

**Tableau n° 11 : Calcul de ratio de solvabilité**

<b>Exercices</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
<b>RUBRIQUES</b>			
- Capitaux propres (1)	14.070.577	21.676.069	27.413.622
- Capitaux étrangers (2)	29.998.481	25.612.765	23.700.713
<b>Solvabilité (valeur absolue) = (1) - (2)</b>	<b>15.927.904</b>	<b>3.936.696</b>	<b>3.712.909</b>
<b>Solvabilité (valeur relative) = (1) / (2)</b>	<b>0,47</b>	<b>0,85</b>	<b>1,16</b>

Source : Etablir par nous-mêmes à partir du tableau n°1

#### Commentaire

Pour les deux premières années, le ratio de solvabilité sont inférieures à l'unité, ce qui explique l'insolvabilité de l'entreprise. Sauf en 2010, ce ratio devient supérieur à 1, à cause du niveau élevé des fonds propres et la diminution des capitaux des tiers.

### Section 3 : Analyse financière des comptes des résultats ou ratio de rentabilité

#### 3.1. Rentabilité commerciale

$$\text{a) Marge brute sur les ventes} = \frac{\text{Résultat brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

**Tableau n°12 : Calcul de marge sur les ventes**

<b>Exercices</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
<b>RUBRIQUES</b>			
- Résultat brut d'exploitation (1)	6.057.217	13.997.776	16.759.425
- Chiffre d'affaires (2)	77.571.058	70.541.845	81.007.510
<b>Marge brute sur les ventes = (1) : (2)</b>	<b>0,08</b>	<b>0,20</b>	<b>0,21</b>

Source : Etablis par nous même à partir du tableau n°03 et tableau de formation de résultat en annexe.

#### Commentaire

Les marges brutes sur les ventes restent relevées 21% en 2010 en 2009 cependant en 2008, elles connaissent une diminution sensible.

#### b) Marge n° 13 calcul de marge nette sur les ventes

<b>Exercices</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
<b>RUBRIQUES</b>			
- Résultat brut d'exploitation (1)	5.663.457	7.578.821	13.314.090
- Chiffre d'affaires (2)	77.571.058	70.541.845	81.007.510
<b>Marge brute sur les ventes = (1) : (2)</b>	<b>0,07</b>	<b>0,11</b>	<b>0,16</b>

Source : Etablis par nous même à partir du tableau n° 03 et tableau de formation de résultat en annexe.

#### Commentaire

En 2008, la marge nette sur les ventes est moins élevée grâce à une augmentation sensible des dotations, aux amortissements et provisions. Cependant pour les deux années suivantes, elle s'est améliorée grâce à l'augmentation sensible de reprise sur amortissements et provisions.

### 3.2. Rentabilité économique

$$\text{Rentabilité économique nette} = \frac{\text{Résultat net avant impôt}}{\text{Actifs fixes}}$$

**Tableau n° 14 : calcul de rentabilité économique nette**

Exercices	2008	2009	2010
<b>RUBRIQUES</b>			
- Résultat net avant impôt (1)	5.658.538	7.789.307	15.758.528
- Actifs fixes (2)	10.172.075	11.911.012	9.601.153
<b>Marge brute sur les ventes = (1) : (2)</b>	<b>0,56</b>	<b>0,65</b>	<b>0,67</b>

Source : Etablis par nous même à partir du tableau n°01 et n°03

#### Commentaire

On remarque que la rentabilité économique de l'activité est très élevée pour les deux dernières, mais faible en 2008. Le niveau du résultat net avant impôt a une forte intensité en investissement fixe durant ces deux années, confirmée par l'importance des amortissements, assez bon en 2008. La rentabilité économique provient essentiellement de l'activité d'exploitation et autres revenus.

### 3.3. Rentabilité financière

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net de période}}{\text{Capitaux propres}}$$

**Tableau n°15 : Calcul de rentabilité financière**

Exercices	2008	2009	2010
<b>RUBRIQUES</b>			
- Résultat net (1)	3.159.750	1.720.767	8.533.492
- Capitaux propres (2)	14.070.577	21.676.068	27.413.622
<b>Rentabilité financière = (1) : (2)</b>	<b>0,22</b>	<b>0,08</b>	<b>0,31</b>

Source : Etablis par nous même à partir des tableaux n°01 et n° 03

## Commentaire

La rentabilité financière a enregistré des taux élevés en 2008 et 2010, et a connu une forte baisse en 2009. Plusieurs facteurs ont contribué à cette inefficacité : l'augmentation du coût salarial, l'importance des dotations aux amortissements et surtout les coûts des capitaux empruntés pour les deux premières années.

## CONCLUSION

La présente étude s'est assignée pour tâche de faire l'analyse de la structure financière de la SEP-CONGO qui est l'entreprise cible pour notre étude. Dans le premier chapitre, nous avons parlé des généralités sur quelques concepts de base. Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté notre entreprise cible, qui constitue le cadre de nos recherches. Et dans le troisième chapitre, nous avons examiné l'étude de la structure financière de la SEP CONGO.

Pour arriver à nos résultats, nous avons utilisé la méthode qualitative inductive.

Nous étions partis de l'hypothèse selon laquelle la SEP-CONGO est sans équilibre financier et ne court pas un risque d'illiquidité.

En effet ; dans ce travail nous nous sommes focalisé sur l'analyse de la structure financière de la SEP-CONGO. Notre attention était plus sur l'analyse financière des comptes de situation et celle des comptes des résultats. Ceci nous a permis d'apprécier la structure financière de ladite entreprise.

Notre constat est que le fonds de roulement était pléthorique et a évolué de manière croissante de 2008 à 2010 quant au besoin en fonds de roulement, il est positif pour les deux années suivantes et la société avait ressenti un besoin croissant de financement. Trésorerie durant toute la période sous – étude est restée positive. Le ratio de liquidité générale et celui de liquidité réduite sont restés positif durant la période sous – étude.

Par ailleurs ; en ce qui concerne l'analyse financière des comptes des résultats, les marges brutes sur les ventes restaient élevées en 2009 et 2010 sauf en 2008.

Cependant, le deux derniers années, les marges nettes sur les chiffres d'affaires connaissent une forte augmentation. La rentabilité économique a été positive en 2010 et négative en 2008 et 2009. Et la rentabilité négative au cours de la période sous étude. Ceci nous montre que la rentabilité de l'entreprise est faible sur la période sous étude.

La SEP-CONGO est restée dépendante vis-à-vis de ses bailleurs de fonds de 2008 et 2009 et indépendante en 2010 suite à cela nous avons eu à montrer que l'entreprise est en équilibre financier. D'où nous confirmons notre hypothèse, excepté le ratio de solvabilité, elle ne l'est pas.

## **ANNEXES**

### **« LES ETATS FINANCIERS »**

- **ANNEXES I : BILANS COMPTABLES (2008 – 2010)**
- **ANNEXES II : TABLEAU DE FORMATION DU  
RESULTAT (2008 – 2010)**

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **I. OUVRAGES**

1. ABILLE J.G. ; Analyse des bilans et de gestion ; Paris, Ed. fauches, 1972
2. A. CORHAY et M. MBANGALA ; Fondement de gestion financière, Liège, Ed. ILG, 2007
3. BRUNO S. Gestion financier, Paris, Ed. Nathan ; 1977
4. BOULIMER P. et MEUNIER H, Plan de trésorerie et plan de financement, Paris, Ed Dunond, 1970
5. DEPALLENS G. Gestion financière , Paris, 4<sup>ème</sup> Edition, 1971
6. GRAWITZ M. et PINTO R. Méthode en Sciences Sociales , Paris, Ed. Dalloz, 1971
7. KINZONZI MV et PEROCHON C. Comptabilité générale élémentaire, Paris, Ed Fauchet ; 1999
8. KNEIPE P. Trésorerie et Finances d'entreprises ; Paris, Ed de Book, 1997
9. SHOMBA KIYAMBA, Methodologie de la recherche scientifique, Kinshasa, Ed M.E.S. 2006
10. TRANAGUILOT F. Analyse financière, les outils du diagnostic financière, Paris Ed Gaulino
11. VERHUST P.A. ; Economie d'entreprise, Kinshasa ; Ed CRP, 1999
12. ZAMAMBU L.S et TOKO B.L ; Comptabilité générale ; Kinshasa, Ed Afrique 2000

### **II. NOTE DE COURS**

1. ILASHI UNSHENGWO, Cous d'analyse financière, G3 FASE, UPC, 2008
2. MAKUNZA, Analyse financière G3 FED, Facultés Catholique de Kinshasa, 2004 – 2005

## **TABLE DES MATIERES**

EPIGRAPHE .....	I
DEDICACE .....	II
REMERCIEMENTS .....	III
INTRODUCTION GENERALE .....	1
01. Problématique .....	1
02. HYPOTHESE .....	2
03. CHOIX ET INTERET DU SUJET .....	2
04. DELIMITATION DU SUJET .....	2
05. METHODOLOGIE ET TECHNIQUE .....	3
06. STRUCTURE INTERNE .....	3
CHAPITRE I : GENERALITES SUR LES CONCEPTS DE BASE .....	4
Section 1 : NOTION D'ENTREPRISE .....	4
1.1. DEFINITION .....	4
1.2. TYPOLOGIE .....	5
1.2.1. TAILLE DE L'ENTREPRISE .....	5
1.2.2. NATURE D'ACTIVITE .....	5
1.2.3. SECTEUR D'ACTIVITE .....	6
1.3. CARACTERISTIQUE COMMUNE A TOUTES LES ENTREPRISES ...	6
SECTION 2 : LES MATERIELS DE L'ANALYSE FINANCIERE .....	7
2.1. BILAN .....	7
2.1.1. DEFINITION .....	7
2.1.2. COMPOSITION DU BILAN .....	8
2.1.2.1. STRUCTURE DU PASSIF DU BILAN .....	8
2.1.2.2. STRUCTURE DE L'ACTIF DU BILAN .....	9
2.1.2. Présentations financières du bilan .....	10
2.1.2.1. Le bilan financier condensé .....	10
2.1.2.2. Le bilan financier synthétique .....	10
2.2. Tableau de formation de résultat .....	11
2.2.1. Définition .....	11

2.2.2. Structure de tableau de formation de résultat .....	11
2.2.2.1. Les charges et pertes par nature .....	11
2.2.2.2. Les produits et profits par nature .....	12
2.2.2.3. Soldes de gestion .....	13
Section 3 : Notion sur quelques indicateurs financiers .....	14
3.1. Fonds de roulement .....	14
3.1.1. Définition .....	14
3.1.2. Types de fonds de roulement.....	14
3.1.2.1. Le fonds de roulement net (FRN) .....	15
3.1.2.2. Le fonds de roulement propre (FRP) .....	15
3.1.2.3. Le fonds de roulement étranger (FRE) .....	16
3.1.2.4. Le fonds de roulement brut (FRB) .....	16
3.1.3. Appréciation du fonds de roulement.....	16
3.2. Besoin en fonds de roulement (BFR).....	17
3.2.1. Définition .....	17
3.2.2. Types de besoin de financement .....	17
3.2.2.1. Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) .....	18
3.2.2.2. Besoin en Fonds de Roulement hors exploitation (BFRHE) ...	18
3.2.3. Appréciation du besoin en fonds de roulement.....	18
3.3. TRESORERIE .....	19
3.3.1. Définition .....	19
3.3.2. Types de trésorerie .....	19
3.3.2.1. La trésorerie nette (TN) .....	20
3.3.2.2. La trésorerie Nette totale (TNT) .....	20
3.3.2.3. La trésorerie Nette Immédiate (TNI) .....	20
3.3.2.4. La trésorerie Passive (TP) .....	20
3.3.3. Appréciation de la Trésorerie .....	20
3.3.3.1. La trésorerie nette positive .....	20
3.3.3.2. La trésorerie Nette Négative .....	21
3.3.3.3. La Trésorerie Nette Nulle.....	21

3.4. LIQUIDITE.....	21
3.4.1. Définition .....	21
3.4.2. Types.....	22
3.4.2.1. Ratio de liquidité générale .....	22
3.4.2.2. Liquidité Réduite .....	22
3.4.2.3. Ratio de liquidité Immédiate .....	22
CHAPITRE 2 : PRESENTATION DE LA SEP-CONGO .....	24
Section 1 : Aperçu général.....	24
1.1. Aperçu historique .....	24
1.2. Situation géographique .....	28
1.3. Forme juridique .....	28
Section 2 : organisation interne et structure de fonctionnement.....	29
2.1. Organisation interne.....	29
2.2. Structures de fonctionnement.....	30
2.3. Impact socio – économique de l’entreprise.....	31
2.4. Relation de l’entreprise avec d’autres organisations .....	32
Section 3. Aperçu des activités opérationnelles de l’entreprise.....	32
3.1. Activités opérationnelles et connexes.....	32
3.2. Réception des produits : .....	32
3.3. Dédouanement des produits.....	33
3.4. Laboratoires pétroliers .....	33
3.5. Entreposage et manutention.....	33
3.6. Opération pipe-line.....	34
3.7. Protection des ouvrages pipe–lines .....	34
3.8. Maintenance des infrastructures et des équipements pétroliers .....	34
3.9. Aviation .....	35
3.10. Livraison vrac ville.....	35
3.11. Mise en place de carburant à l’intérieur du pays .....	35
3.12. Transit des produits pétroliers.....	36
3.13. Gestion des installations pétrolières tierces.....	36

CHAPITRE III. APPROCHE PRATIQUE DE L'ETUDE.....	38
Section 1 .....	38
1.1. Présentation des bilans financiers .....	38
1.1.1. Bilan condensé.....	38
1.1.2. Bilans Synthétiques.....	39
1.2. Résumé des comptes de soldes de gestion en \$ US (2008 – 2010)...	39
Section 2 : Analyse Financière des Comptes de situation.....	40
2.1. Equilibre Financier .....	40
2.2. Ratios de liquidité.....	42
2.3. Ratio de structure financière .....	43
Section 3 : Analyse financière des comptes des résultats ou ratio de rentabilité.....	45
3.1. Rentabilité commerciale.....	45
3.2. Rentabilité économique .....	46
3.3. Rentabilité financière .....	46
CONCLUSION.....	48
ANNEXES.....	50
BIBLIOGRAPHIE .....	51
TABLE DES MATIERES .....	52